

Leïla Hicheri
Stéphane Polsky

*Lettre à ceux qui
ne veulent pas être ennuyés*



Des mêmes auteurs :

Le 9-3 éclaire l'Orient,
Éditions Les Mandarines, Brec'h, 2015

Cahier de vacances des Gilets Jaunes,
Arts Mâtures, Paris, 2020

De Stéphane Polsky :

Le 9-3 de Z à A,
Éditions Les Mandarines, Brec'h, 2014

Le pass sanitaire, c'est la liberté ?
Essai sur la propagande vaccinale... et
politique (ebook), Éditions Yves Michel,
Gap, 2021

Le pass sanitaire, c'est la liberté ?
Retour sur la propagande vaccinale... et
politique,
Éditions Yves Michel, Gap, 2022

*Lettre à ceux qui
ne veulent pas être ennuyés*

« Dormir, c'est accepter ; c'est vouloir bien que les choses soient absurdes. [...] Se réveiller, c'est se refuser à croire sans comprendre ; c'est examiner, c'est chercher autre chose que ce qui se montre ; c'est mettre en doute ce qui se présente. »

Alain (Émile Chartier, dit),
Discours de distribution des prix
du lycée Condorcet, juillet 1904.

ANTE-SCRIPTUM

PARCE QUE, dans le cercle privé comme dans l'espace public, la parole nous était déniée ;

Parce qu'autour de nous *les gens*, « vaccinés » pour la plupart, et résignés ou persuadés, se taisaient ;

Parce que nous étions convaincus que leur docilité était ce qui en premier lieu conférait au pouvoir la liberté d'affermir sa politique autoritaire ;

Et parce qu'enfin nous pressentions que la *crise sanitaire due au Covid-19* n'était que la première étape d'une

chimérisation du monde, nous t'avons écrit cette lettre.¹

Elle dit que nous nous sommes perdus – mutuellement ; de vue au moins, d'oreille surtout ; que nous ne nous entendons plus.

Y répondras-tu ? Et, si oui, le feras-tu de manière argumentée, en prenant le parti de la démonstration ? Alors nous pourrions retisser nos liens rompus.

¹ Une chimère est un monstre fabuleux de la mythologie grecque, à tête et poitrail de lion, ventre de chèvre et queue de dragon ; un *assemblage monstrueux*. C'est aussi, en biologie, un *organisme aux caractères génétiques issus de deux génotypes différents*. C'est encore, heureusement, un *projet illusoire, irréalisable* ! Il y a donc de quoi espérer.

CHER parent, cher enfant, cher frère,
chère sœur, cher ami, cher collègue, cher
voisin – cher amour...

Hélas, nous sommes tous
concernés, tellement depuis mars 2020
l'amitié a été brouillée, l'amour piétiné, le
respect mutuel que nous nous devons,
bafoué.

Quand – ou plutôt *si* nous
continuons de nous voir, de nous
téléphoner ou de nous écrire, à défaut
d'échanger vraiment, gênés, nous
badinons, comme cela se fait avec les
personnes inconnues qu'un mot
hasardeux peut froisser. Exit dialogue et
controverse. Nous avons de grandes
discussions ; puis nous avons eu des
mots ; à présent nous parlons du temps.

Qu'il fait. Du temps qui passe, aussi, mais jamais d'un certain sujet que, redoutant de nous déchirer davantage, nous nous efforçons de ne pas évoquer, nous nous forçons même à ne pas effleurer.

Ce sujet rappelle une *affaire* caricaturée par Caran d'Ache dans le dessin de presse « Un dîner en famille » paru dans le journal *Le Figaro* le 14 février 1898. « *“Surtout ! ne parlons pas de l'affaire Dreyfus !”* », conjure le patriarche, assis en bout de table, à des convives pleins d'urbanité ; c'est ce que dit la première vignette. Sur la seconde, tout ce beau monde crie, s'étrangle, s'étripe, les meubles ont été renversés, les assiettes lancées : « ... *Ils en ont parlé...* »

Ce sujet, c'est le point nodal de disputes (au sens philosophique du terme) encore possibles début 2020, mais depuis rendues inenvisageables, sur : les masques, les couvre-feux, les confinements « sanitaires », les interdictions de rassemblements, les attestations de déplacement dérogatoire, les idées de discrimination et d'apartheid,

les traitements préventifs et curatifs, les « vaccins » et leurs effets secondaires ; sur l'origine du *nouveau coronavirus* aussi (pangolin ? chauve-souris ? marché de Wuhan ? zoonose ? laboratoire de Wuhan ? fuite, accident ou malveillance ? erreur chinoise ? américaine ?) et sur ses fins, bien sûr, sous peine d'être taxé de... ce que tu sais, car tu as toi-même, à notre endroit, prononcé ces accusations dictées par la propagande officielle et le conditionnement médiatique : d'extrême-droïtisme, de complotisme, d'obscurantisme, de paranoïa – et de désinformation, bien sûr !

Ce sujet, après avoir soutenu que c'était un combat d'arrière-garde, tu prétends désormais que c'est de l'histoire ancienne. Et pour cette raison nous devrions tourner la page. Au plus fort de l'administration de la *crise*, il nous était défendu de parler : à présent que celle-ci appartiendrait au passé, en parler serait inutile.

À ce titre, autant dire que de lire aujourd'hui le roman dystopique *1984*, de

George Orwell, serait vain, car il se déroule au XX^e et non au XXI^e siècle !

Rappelons qu'au 12 juillet 2021 (discours télévisé d'Emmanuel Macron instituant le pass sanitaire) répond le 12 juillet 2022 (vote à l'Assemblée nationale supprimant le pass sanitaire). Or, sans les amendements déposés ce dernier jour par un parti d'opposition, il y a fort lieu d'affirmer que le pass (vaccinal au moins) serait toujours en vigueur. Au reste, c'est l'Europe, bientôt, qui l'appliquera, puis l'OMS² : identité numérique, portefeuille numérique, passeport sanitaire européen, passeport vaccinal international...

Ce sujet, c'est, tu l'as donc compris, l'administration dite de la « *crise sanitaire due au Covid-19* », qui, après nous avoir éloignés physiquement, a rompu le pacte

² Le futur traité sur les pandémies de l'*Organisation mondiale de la Santé* (OMS) prévoit une gouvernance mondiale des politiques de santé, et donc une politique de vaccination obligatoire décidée par elle seule pour ses États Membres, ce sans consultation démocratique.

d'amour – amical, conjugal, familial, filial,
adelphique, universel – qui nous unissait.



MAIS ce sujet-là n'est pas l'objet de cette lettre. L'objet de cette lettre, c'est...

Un instant... Revenons donc à l'adresse, et disons : *Cher scientifique*, tout simplement. Tu te reconnaîtras aux faits d'avoir tendu le bras en file indienne à des injections expérimentales ; d'avoir désormais dans les veines une possible bombe à retardement ; et de nous avoir montrés au doigt, surtout, d'avoir accepté que nous fussions discriminés, de t'être cru plus raisonnable que nous, les « non-vaccinés ».

Toi, le sachant aveuglé ; nous, les ignorants éclairés : cette dichotomie, tu nous l'as lancée, nous te l'avons lancée aussi, nous nous la sommes lancée mutuellement. Devant la distance qui depuis plus de trois ans nous sépare, à notre frustration à nous répond ta

frustration à toi ; à ton incompréhension répond notre incompréhension ; à notre assurance d'être dans le vrai répond ton assurance d'être dans le vrai.

Sauf que ton discours à toi, cela fait plus de trois ans que les médias nous l'imposent à tous plusieurs heures par jour, tandis que notre discours à nous, tu n'as jusqu'à présent jamais daigné lui consacrer plus d'une seconde de ton temps.

Nous sommes injustes.

À certains moments, alerté par nous ne savons quel signal (par exemple, l'annonce d'une nouvelle gouvernementale plus grossière, plus fallacieuse, plus caricaturale qu'à l'ordinaire), tu veux bien entendre un mot de notre part. Tout à coup tu nous écoutes. Certes, d'une attention polie, lointaine. Mais pour une fois que la position de l'ordre établi concède un peu de place à des idées divergentes, nous nous laissons alors aller à une tirade libératrice. La porte du dialogue s'entrebâillant, nous y coinçons le pied.

Et – surprise encore plus grande – voilà que, devant nous en train d'étayer notre démonstration épique, tu hoches la tête positivement !

Fort des études indépendantes que nous te citons, tu n'en es peut-être pas encore à nous accorder que les masques « sanitaires » sont inutiles et délétères, mais au moins que d'en porter un en plein milieu des bois, sur une « plage *dynamique* » ou même dans la mer, est aussi absurde que de boire un café assis au lieu de l'avaler debout.

Et les minutes passent, et tu laisses notre pensée cheminer sans l'interrompre une seule fois !

Nous t'affirmons que les mesures de restriction gouvernementales n'ont eu aucun effet sur la propagation du Covid-19 (et donc sur le nombre de morts), mais qu'elles ont occasionné, en revanche, et continuent d'occasionner des dégâts... *sanitaires*, médicaux, physiques, mentaux, psychiques, affectifs, spirituels, moraux, éthiques, philosophiques, politiques, économiques, sociaux

considérables – et tu ne nous opposes aucun rictus, aucun signe de mépris !

À notre grand étonnement, la porte de ton esprit continue même de s'entrouvrir : nous la poussons résolument.

Nous ajoutons que les auto-attestations de sortie dérogatoire sont un gag ; la « stratégie zéro Covid », un leurre ; les « vaccins » contre les coronavirus (qui mutent plus vite que l'élaboration des doses supposées lutter contre), plus nuisibles que *sûrs*, plus inutiles qu'*efficaces* ; leurs effets secondaires, avérés (malgré le silence criminel des *irresponsables* politiques, nous jouons sur ce mot, et nous ne parlons pas de corrélation, précisons-nous, mais bien de causalité) ; l'ARNm en fiole, une folie ; depuis son autorisation en « vaccins » la surmortalité toutes causes confondues – *que-les-plus-grands-scientifiques-du-monde-n'arrivent-pas-à-comprendre* (cardiopathies de trentenaires *en parfaite santé*, fausses couches de femmes *en parfaite santé*, morts subites de

sportifs et d'enfants *en parfaite santé...*) –, pour le moins étrange. Tu acceptes même sans sourciller de nous entendre proférer les noms d'Anthony Fauci, de Bill Gates et de Klaus Schwab ; l'idée des conflits d'intérêts de certains acteurs politiques et de la corruption institutionnelle (DREES, ANSM, HAS... dont nous négligeons de développer les acronymes, tant notre langue s'enthousiasme) ne te met pas en colère ; et tu en arrives même à sourire lorsque nous concluons que la désinformation n'est peut-être pas celle qu'on croit !

Mais, au bout de ce moment de grâce, de cette longue critique politique, de cette sorte d'épiphanie durant laquelle tu as identifié la forme, le motif et même la couleur de chacune des pièces du puzzle propagandiste : IL T'EST RÉSOLUMENT IMPOSSIBLE D'ASSEMBLER LE PUZZLE LUI-MÊME !

– Le vaccin a sauvé des millions de vies...

C'est ta conclusion – inouïe, délirante, fondée sur des modélisations mathématiques.

Peut-être que tu ne nous écoutais pas, finalement ? Que tu nous laissais *causer*³ sans nous entendre ?

D'où cette lettre : *verba volant, scripta manent*.



LONGTEMPS nous avons dit : « Ne nous tapons pas entre nous, petits, administrés ! Levons plutôt la tête et désignons les *grands*, les riches, les puissants ! » – qui font de nous des impuissants. Ce n'était pas un vœu pieux, c'était par goût de la mesure, par souci de la pondération. Cela n'a eu aucun succès. Nous changeons donc de... *stratégie*. Et, à tête reposée, nous t'écrivons cette lettre. Puisses-tu la lire de bon cœur.

³ Du latin *causa*, « motif (ou raison) ». Emprunt au latin *causari*, « accuser ».

Depuis plus de trois ans, nous sommes méprisés, ostracisés, ridiculisés, niés. Et tu commets l'erreur, ou plutôt l'indélicatesse, de croire, de nous dire même que nous ne sommes juste *pas d'accord*, que *chacun agit selon sa conscience*. À ce point-là d'aveuglement, ce n'est plus une erreur, c'est une illusion : tu y persistes alors même qu'elle t'est démontrée. Disons que tu as une opinion, quand il nous semble que nous avons, nous... Mais il faudrait ici un cours de philosophie sur d'un côté la réalité, de l'autre la vérité. Ne fais pas ton sceptique, cette dernière est accessible. Elle t'est simplement cachée car, depuis plus de trois ans, accaparé par ton travail et tes loisirs, et emporté par le « *déficit de résistance* » de l'Homo « *Festivus Festivus* »⁴, tu ne prends le temps d'écouter que les médias aux ordres des pouvoirs publics et des lobbys

⁴ Cf. Oswald Spengler pour la notion de « *déficit de résistance* », Philippe Muray pour celle d'Homo « *Festivus Festivus* ».

pharmaceutiques. Nous tentons de te la dévoiler, cette vérité, mais tu ne veux rien voir, comme, de ton côté, tu considères depuis trois ans que nous ne voulons rien savoir.

Or, on ne badine pas avec les corps, on ne badine pas avec le corps social, on ne badine pas avec les libertés. Il est temps d'examiner la souffrance – passée, présente et à venir – à laquelle tu contribues ; de rentrer en toi-même et d'affronter ton rôle, de te confronter au détail de l'œuvre à laquelle tu prends part. Ce n'est pas rage de notre côté, ce serait trop simple. Et ce n'est pas rancune non plus.

Mais comment, toi, cher parent, cher enfant, cher frère, chère sœur, cher ami, cher collègue, cher voisin – cher amour... comment, au vu de la suspension du droit et du contraste tragipathétique entre l'état actuel de nos sociétés et celui d'avant 2020, peux-tu encore croire, supporter d'écouter tous ces discours médiatiques officiels insensés ?

À leur narration cotonneuse, anesthésiante, paternaliste, à ce scénario fictionnel proche, plus encore que de la désinformation, de la *créinformation*⁵, nous avons cru un temps nous-mêmes : nous avons eu peur – autant qu'on nous l'*intimait* –, nous avons porté des masques « sanitaires » en tissu faits maison (*sic*), nous avons frémi, lors du premier confinement, en croisant autrui à moins d'un mètre de distance dans les commerces (et dans la rue)... Mais

⁵ Pour le pouvoir et les médias subventionnés, la *créinformation* consiste à créer les informations qui servent directement leurs intérêts, quitte à formuler l'exact contraire des observations en vie réelle. Parmi mille, trois exemples : un, « *il n'y a pas d'effets secondaires majeurs* » des « vaccins » contre le Covid-19 (François Braun, ministre de la Santé et de la Prévention, 22 décembre 2022, sur *CNews*) ; deux, « *vous lui reprochez quoi au vaccin ?* » (Olivier Véran, porte-parole du gouvernement, 31 janvier 2023, sur *C8*) ; trois, « *les vaccins Covid "réduisent le risque de crises cardiaques et d'accidents vasculaires cérébraux" chez les personnes infectées* » (*The Sun*, 20 février 2023).

l'assurance déshumanisée des gouvernants s'est répétée, leur volonté de nous faire mal, à tous et à chacun en particulier, s'est confirmée, et alors, leurs billevesées, nous n'y avons très vite plus cru – du tout.

À présent, ce que nous avons compris, c'est que tout, nous disons bien TOUT ce qu'eux-mêmes et leurs médias nous racontent depuis plus de trois ans sur *la crise sanitaire due au Covid-19*, est faux, truqué, mensonger.

Non, un méchant virus n'est pas tombé du ciel, et non, l'État n'a pas tout fait pour te protéger.

Tu crois qu'il *veille sur toi*, alors qu'il te *surveille*...

De notre côté, nos certitudes sont issues d'un long et entêté travail de doute, de questionnement, de critique, d'analyse, de lecture, et même de dialogue – avec, dirons-nous, nos *pairs* : car « *réfléchir, c'est nier ce que l'on croit. Qui croit ne sait même plus ce qu'il croit.*

Qui se contente de sa pensée ne pense plus »⁶.

Pour nous, donc, qui avons douté, nous ne doutons plus : premièrement, un vol en bande organisé a eu lieu (plusieurs centaines de milliards d'euros d'argent public rien qu'en France) ; deuxièmement, en parallèle, un crime contre l'humanité suit son cours (pendant trois ans assorti de terrorisme, de séquestration et d'actes de barbarie) ; et troisièmement, l'objectif qu'il vise est écrit dans un manifeste mondialiste, *Covid-19 : la grande réinitialisation*.

Klaus Schwab, le plus connu des auteurs de ce livre, est le fondateur et actuel premier président de l'organisation de lobbying qu'est le *Forum économique mondial* (WEF, ou *Davos*⁷), promu depuis

⁶ Alain (Émile Chartier, dit), *Propos sur les pouvoirs, Éléments d'éthique politique*, 1985.

⁷ Eun des membres du conseil d'administration du Forum de Davos sera nommé en 2019 présidente de la Commission européenne : Ursula von der Leyen.

des décennies par les grandes chaînes de radio et de télévision. C'est aussi le mentor des *Young Global Leaders* qu'il forme depuis 2004 : Justin Trudeau, Emmanuel Macron, Tedros Adhanom Ghebreyesus (l'actuel directeur de l'OMS)... Et la *crise sanitaire mondiale due au Covid-19* n'a été qu'un « *test de responsabilité sociale individuelle* », une expérience d'ingénierie sociale faite d'un « *grand nombre de restrictions inimaginables pour la santé publique* » (WEF, 14 septembre 2022) censées faciliter la mise en place du permis carbone, l'avancée du crédit social, l'instauration d'une technocratie autoritaire.

Or, plus le temps passe, où, te croyant sage, tu te bouches les yeux et les oreilles (et où, sitôt qu'un seul mot sorti de notre bouche diffère du discours officiel, tu nous réduis au silence), plus ta complaisance – nous n'osons écrire complicité – augmente avec cette orchestration inhumaine, déshumanisée, contre-humaniste.

En cause ? le DÉNI, cette croyance candide qui se dissocie du réel, avant de le supplanter :

DÉNI du fait que le *nouveau coronavirus* n'est pas naturel ;

DÉNI des dangers présentés par les masques, les confinements et autres thérapies néfastes mais lucratives (Remdésivir, Molnupiravir, Paxlovid...) ;

DÉNI de l'interdiction du soin, des traitements préventifs et curatifs éprouvés avec succès au Japon, en Inde ou à Madagascar, et administrés partout par les médecins résistants qui, malgré les oukases gouvernementaux, et à leurs risques et périls, mais au bénéfice des malades, ont pris le parti d'Hippocrate ;

DÉNI de la corruption des médecins et des revues médicales affidés aux puissances d'argent ;

DÉNI de la répression contre les soignants muselés, technocratiquement suspendus, autoritairement poursuivis, arbitrairement radiés, et abusivement convoqués et intimidés par la police ;

DÉNI de la censure des voix discordantes ;

DÉNI de la parole éclairée des sommités scientifiques *sans conflits d'intérêts* en matière d'infectiologie, d'épidémiologie, de vaccinologie ;

DÉNI des biais frauduleux de l'essai clinique du « vaccin » *Pfizer*, et de ses méfaits très tôt connus non portés à l'attention du public ;

DÉNI du caractère expérimental de ce « vaccin » et de ses concurrents ;

DÉNI de l'*escroquerie* du *consentement libre et éclairé* préalable à leur injection (signé sans une *information claire, loyale et appropriée*) ;

DÉNI de leur inefficacité (ils ne protègent ni de la contamination, ni de la transmission, ni des infections graves, ni des infections longues, ni de la mort) ;

DÉNI de leur toxicité et des effets secondaires graves, voire mortels, qu'ils induisent à court, moyen et long terme ;

DÉNI des multiples témoignages attestant l'existence de ces effets secondaires à travers le monde ;

DÉNI du nombre de ces mêmes effets secondaires, vu que seul 1 % d'entre eux est signalé à la pharmacovigilance ;

DÉNI de l'inexistence officielle de « *statistique relative au statut vaccinal de toutes les personnes décédées [et] aux hospitalisations selon le statut vaccinal* »⁸ permettant de confirmer l'efficacité de la « vaccination » contre le Covid-19 ;

DÉNI du fait que les pays où le taux de « vaccination » est le plus haut ne sont pas ceux où le taux d'incidence du Covid-19 est le plus bas : les personnes « vaccinées » représentent depuis longtemps maintenant la majorité des morts ;

⁸ Dixit le ministère de la Santé et de la Prévention, dans une réponse transmise par la *Commission d'accès aux documents administratifs (CADA)* à l'avocate du chercheur français de l'*Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM)* Laurent Toubiana, le 1^{er} novembre 2022.

DÉNI de la corrélation nette entre les périodes d'injection et les pics de surmortalité ;

DÉNI du trucage des chiffres de mortalité du Covid-19 censés soumettre, par la terreur, la population ;

DÉNI de l'existence de cabinets noirs de vérification de faits (ou *fact-checking*) soi-disant indépendants, mais en fait gouvernementaux et coupables de terrorisme intellectuel et scientifique ;

DÉNI de la rhétorique langagière des politiques publiques mises en place depuis 2020 aux fins de manipulation : « *vaccins sûrs et efficaces* » versus injections inutiles et toxiques ; « *effets secondaires dus au Covid-19* » ou « *effets nocebo dus à la peur des effets secondaires des vaccins contre le Covid-19* » ou « *conséquences du stress mental, des tempêtes solaires ou de l'effort physique propre au fait de border son lit ou de lacer ses chaussures trop vivement* » (*sic*) versus effets secondaires dus aux injections contre le Covid-19 ; culpabilisation des « *antivax complotistes paranoïaques* »

versus culpabilité des instances pharmaceutiques et gouvernementales...

DÉNI de la judiciarisation et de la psychiatisation⁹ de la critique politique ;

DÉNI de l'endoctrinement technosanitaire au sein même de l'Éducation nationale¹⁰ ;

⁹ « *Le rôle du déni chez les "antivax" et les vaccino-sceptiques dans le contexte de la Covid-19.* » Une conférence donnée à l'Institut de Physiologie et de Chimie Biologique (IPCB, rénové à coups de millions par l'État en 2020), à Strasbourg, le 7 décembre 2022.

¹⁰ Pour l'année scolaire 2022-2023, à Lyon, le projet de recherche « Kidivax » de sciences de la vie et de la Terre (SVT) vise « *à améliorer la compréhension de la vaccination et les compétences scientifiques des élèves* » de troisième. Sous l'égide de leur professeur, les « *enfants* » renseignent trois fois dans l'année un questionnaire « *anonyme* » dont les réponses sont utilisées « *à des fins scientifiques* ». Les parties du questionnaire : « *Connaissances sur les vaccins. Attitudes envers les vaccins. Sources d'information sur la vaccination. Intentions de se faire vacciner. Confiance dans la science. Curiosité, intérêt et engagement envers la science.* » (Mot d'information à destination des parents d'élèves.)

DÉNI des sophismes et autres mensonges des conciles nationaux en charge de vendre des doses d'ARNm – *Conseil scientifique, Conseil d'orientation de la stratégie vaccinale, Comité de veille et d'anticipation des risques sanitaires (COVARIS), Haute autorité de santé, Agence nationale de sécurité du médicament...* ;

DÉNI de la corruption des instances internationales en charge de les promouvoir et d'en récolter les fruits – laboratoires pharmaceutiques, cabinets de conseil, fonds d'investissement (comme *The Vanguard Group*, actionnaire de *Pfizer*, *BlackRock* ou la *Fondation Bill et Melinda Gates*), *Organisation mondiale de la Santé...* ;

DÉNI de l'immunité juridique dont bénéficient les entreprises pharmaceutiques en cas d'effets secondaires des injections, les États devant les indemniser de tous les frais engagés lors d'éventuels procès en responsabilité ;

DÉNI des scandales émaillant le passif des dites entreprises, condamnées à des dizaines de milliards de dollars d'amendes pour : tests illégaux de médicaments, promotion de médicaments non approuvés par les autorités de santé, mise en danger de la vie d'autrui, pratique trompeuse de marketing, publicité mensongère, falsification de données scientifiques, corruption des autorités de santé... ;

DÉNI de l'augmentation pharaonique des fortunes privées liées à la commercialisation des « vaccins » ;

DÉNI de la corruption des souverains et autres potentats, premiers détenteurs de faux pass, premiers « non vaccinés », seuls vrais *antivax*¹¹ ;

DÉNI de la conscience qu'ils ont de leur impunité de classe ou de statut ;

¹¹ Sais-tu par exemple que : un, Emmanuel Macron a annoncé sa vaccination complète sur *Twitter* le 31 mai 2021 ; deux, son pass sanitaire la datera du 13 juillet suivant ; trois, la date de création de son code QR sera le 18 août ?

DÉNI de l'écrasement des recours juridiques contre leurs diktats ;

DÉNI de la destruction accélérée des libertés fondamentales, individuelles et collectives ;

DÉNI du contrôle social grandissant et de la surveillance numérique individualisée de masse en train de devenir la norme ;

DÉNI de la *grande bascule* en cours vers le techno-totalitarisme ;

DÉNI du fait que, depuis plus de trois ans, toutes les idées bannies comme des théories du complot, une à une s'avèrent ;

DÉNI de la *croyance*, en somme, dans le dogme covidiste ;

DÉNI de la *soumission* à la narration propagandiste ;

DÉNI du DÉNI.¹²

¹² Pour les sources traitant de l'ensemble de ces dénis de *réalités*, cf. notre essai *Le pass sanitaire, c'est la liberté ? Retour sur la propagande vaccinale... et politique*, Éditions Yves Michel, Gap, 2022.



CE que nous t'écrivons ici, des spécialistes en infectiologie, en épidémiologie, en vaccinologie, des cancérologues, des cardiologues, des neurologues, des allergologues, des biostatisticiens, des anthropologues de la santé... le clament depuis plus de trois ans sans que jamais les gouvernements prennent leur parole en considération. Or, il est impossible qu'ils ne soient pas informés.

Quant à toi, ne nous dis pas, s'il te plaît, que *tu ne fais pas de politique*. L'adage veut que si tu ne t'occupes pas de la politique, la politique s'occupera de toi. C'est ce qui arrive. À ne pas nous occuper, ensemble, de la politique, la politique s'occupe de nous. *Tout* est politique. Le moindre acte individuel participe de l'organisation de la cité. À ce titre, se munir d'un code QR favorable au contrôle global est plus politique encore que de prétendre continuer à se déplacer librement ; à ce titre, continuer de nous

montrer un coude pour qu'on se salue ou un poing serré pour qu'« *on se checke* » est plus politique encore que d'accepter que l'on s'embrasse – surtout avec des centilitres d'ARNm dans le corps (cf. la ronde des injections : première dose, deuxième dose, troisième dose, *booster*, rappel de *booster*...) ; à ce titre, malgré toute la littérature scientifique parue depuis 2020 sur le sujet, simplement continuer de porter, contre les virus, un masque anti-projections en papier dans les lieux publics est plus politique encore que de se promener à visage découvert.

Tu crois dur comme *rêve* à tes *fers*, peut-être : nous, nous préférons nos mains libres.

C'est à partir du moment où, nous taxant de conspirationnisme, tu nous as interdit de penser, et plus largement de douter, qu'entre nous la rupture a été consommée.



SAIS-TU qu'avant d'être harcelé, poussé vers la sortie et faussement accusé de fraude, Didier Raoult, ce « *ponte de la recherche* » (*La Voix du Nord*, 30 mars 2020), avait été décrit comme « *l'un des meilleurs infectiologues de la planète* » par le magazine subventionné *Le Point* (24 mars 2020) ?

Sais-tu qu'avant d'être brutalement déconsidéré, le médecin et professeur des universités-praticien hospitalier français Christian Perronne avait été vice-président du groupe d'experts conseillant la politique vaccinale européenne de l'OMS ? Et que, suite aux plaintes déposées contre lui en 2020, notamment par le *Conseil national de l'Ordre des médecins* (CNOM), le 21 octobre 2022 la chambre disciplinaire de première instance d'Île-de-France dudit Ordre lui donnera entièrement raison, ajoutant qu'au regard de sa qualité d'infectiologue internationalement reconnu, il avait « *l'obligation de s'exprimer dans le domaine qui relève de sa compétence* ». Les

médias t'ont-ils rapporté cette information remarquable ?

Probablement que non, ou bien de manière subreptice, biaisée.

Or, quels précieux enseignements – parmi mille – ces médecins, ces scientifiques (et d'autres, en France, comme Louis Fouché, ou ailleurs), ces médecins et scientifiques SANS CONFLITS D'INTÉRÊTS ont-ils offerts au grand public, ces trois dernières années ? Que plus l'on reçoit d'injections contre le Covid-19, plus l'immunité naturelle des « vaccinés » se détériore, et donc plus le risque de tomber malade de cette maladie (un comble) – voire d'une autre pathologie, plus grave – augmente ; que plus l'on reçoit d'injections contre le Covid-19, plus le virus mute, et donc plus il y a d'épidémies, plus il y a de malades, plus il y a de morts ; que plus l'on reçoit d'injections contre le Covid-19, et plus vite progresse le transhumanisme, le totalitarisme... Le sais-tu ? La télévision te l'a-t-elle appris, tout cela ?

Sais-tu que, depuis mars 2020, dans l'Union européenne, tout ce qui soigne est tour à tour contre-indiqué, ou même prohibé, frappé d'interdiction – la vitamine D, la tisane d'*Artemisia annua*, même la kinésithérapie respiratoire, et jusqu'à la naturopathie (bannie du site de prise de rendez-vous médical en ligne *Doctolib*) ?

Sais-tu qu'après avoir imposé des températures de conservation ultra-basses, des précautions dramatiques pour en manipuler les flacons et des convois nocturnes de motards pour les acheminer, en octobre 2022 l'*Agence régionale de santé* (ARS) de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a envoyé aux pharmaciens des étiquettes à coller sur les flacons pour prolonger la date de péremption des « vaccins » d'avril à octobre 2022 ?

Et des déclarations de Yuval Noah Harari, conseiller transhumaniste du WEF, en es-tu informé ? Les unes portent sur la terreur et la désignation d'un ennemi extérieur comme moyens les plus efficaces pour les gouvernants de

détourner l'attention populaire des vrais problèmes de société ; d'autres concernent la future discrimination individuelle calculée par des algorithmes...

Non, sans doute, tu n'es pas informé de tout cela – car tu le nies.

Tu le dénies, même.

Or, si ce DÉNI, dont tu es à la fois la victime consentante et le bourreau, est de ton fait, il n'est pas de ta seule responsabilité. La propagande l'orchestre, elle te l'administre. Au négationnisme d'hier, cette doctrine obscure et groupusculaire d'après laquelle le génocide des Juifs par les nazis et l'existence des chambres à gaz ne seraient qu'une fiction, répond de nos jours ce révisionnisme-là : officiel, affiché au grand jour, il étouffe toute idée différente de celles présentées par lui comme seules communément admises. Nonobstant que le terme ait été limité au traumatisme de la Shoah, nous osons, donc : en nous réduisant tous à des rats de laboratoires, et en nous piquant (au sens vétérinaire

du terme) à l'envi et à moindres frais (vu que c'est le peuple qui paie – au profit des laboratoires), l'État français a mis en place le *low cost de l'holocauste*¹³.

Que dira-t-on dans 80 ans de ton DÉNI de l'existence d'une propagande scientifique ; de ton silence à propos des effets secondaires des injections contre le Covid-19 ; de tes accusations de « complotiste » quant à la corruption endémique orchestrée par Davos ? Que tu as souscrit à tout cela, tout simplement, sciemment ou non ; et, sauf lumière soudaine doublée d'une rare humilité, que tu en as été... le néologisme est de mise : *compliste* !

Nous ne pouvons pas t'en vouloir. Tu adhères encore aujourd'hui comme tu adhérais déjà hier : adhéreras-tu toujours demain ? Chercheras-tu toujours à protéger ton prétendu protecteur, à

¹³ Avant de désigner la Shoah, un holocauste est un ancien sacrifice religieux israélite dans lequel l'animal était entièrement brûlé. Ce mot désigne aussi par extension l'animal sacrifié lui-même.

sauver ton soi-disant sauveur, à soigner l'image du seul soignant que tu reconnais, le grand corps de l'État ?

Alors même que tu tombes malade...

En novembre 2021, « *tu te privas d'une immunité certes relative, mais surtout de plein de plaisirs et moments de vie* », nous as-tu sermonné en apprenant notre refus d'exhiber un pass « sanitaire ».

Dix mois plus tard, en septembre 2022 :

– Mais je n'en voulais pas, de ce vaccin ! Mais c'était pour voyager. Depuis, je suis tout le temps fatigué...

– Tu n'as qu'à doser tes D-dimères... t'avons-nous répondu doucement.

Silence... Le DÉNI sans cesse renouvelé.

Quand, au printemps 2022, après t'être vu pratiquer une ablation de la thyroïde, nous ayant par ailleurs appris que deux de tes amis quadragénaires *en parfaite santé* souffraient nouvellement,

l'un d'un cancer aux intestins, l'autre d'une tumeur au sein¹⁴, à notre discrète remarque sur de possibles effets secondaires du « vaccin » contre le Covid-19 tu as cru bon de nous opposer l'idée banale, convenue, presque inoffensive, du « *mal du siècle* ».

Silence... Le DÉNI sans cesse renouvelé.

Quand, peu après, ta propre mère nous a annoncé s'être vu diagnostiquer une péricardite, avant de nous expliquer que, pour obtenir l'autorisation de voyager à Rome avec ses petits-enfants, elle était allée prendre une dose supplémentaire de poison, nous avons tremblé. Nous savons bien que *vivre est mortel*, mais quand même, *mourir pour vivre...*

Quand, en juin 2022, devant la machine à café, tu nous as parlé de

¹⁴ Entre la poire et le fromage, tu nous apprendras quelques mois plus tard encore qu'un troisième de tes amis, un quadragénaire *en parfaite santé* lui aussi, venait de mourir d'une crise cardiaque.

« *votre Raoult* », avant de nous révéler sur le ton de la confiance l'efficience supérieure de la deuxième dose du produit *Pfizer* par rapport à la troisième, nous sommes restés sans voix. « Réfléchis ! », as-tu pesté.

– J'ai des acouphènes... nous glisseras-tu, embarrassée, trois mois plus tard, en septembre, après quinze jours d'arrêt de travail pour un Covid carabiné... Je subis encore les effets du Covid... gémiras-tu en décembre, toujours malade, puis en arrêt pour plusieurs mois...

« Les effets du Covid... »

Sais-tu que, le 10 octobre 2022, *Pfizer* a enfin reconnu devant le Parlement européen que, lors de ses essais cliniques, il n'y avait pas eu d'évaluation de l'efficacité de son « vaccin » sur la transmission virale – y compris pour les femmes enceintes ? Cette information reprenait celle de la *Haute autorité de santé* (HAS) en date du 23 décembre 2020. Or, malgré les observations en vie réelle et la publication

des données venues de l'étranger, le 3 juin 2021 la HAS s'était déditée : « *Les vaccins [sic] Pfizer-BioNTech et Moderna réduisent de 80 à 90 % le risque de transmission du virus.* » C'est ce qui avait ouvert la voie à l'institution du pass sanitaire le 9 juin, puis, deux mois plus tard, le 9 août, à son élargissement. Tu t'y es peut-être trompé, pas nous : TOUS VACCINÉS, TOUS PROTÉGÉS, non : TOUS DUPÉS, TOUS MANIPULÉS.

Le seul fait d'écrire ces lignes nous rappelle la colère mêlée de suffisance que tu nous opposais à l'automne 2021, quand il se disait que c'était notre faute, à nous, « *maillons faibles* »¹⁵, si le virus n'était pas éradiqué, si la société n'atteignait pas l'immunité collective, et que nos libertés fondamentales à tous ne nous fussent pas rendues : « *Par définition, si tout le monde est vacciné, y'a plus d'pass*, mentait Olivier Véran à

¹⁵ Dixit Albert Bourla, P-D.G de *Pfizer*, sur la chaîne de télévision américaine *CNBC*, le 8 septembre 2020.

l'Assemblée nationale, le 21 juillet 2021.
Parce que si tout le monde est vacciné, y'a plus d'virus ! » Dans le même temps, feu le Pr Luc Montagnier te mettait en garde contre ce qu'il appelait des « *poisons* ». Lequel des deux hommes as-tu écouté, le placier de *Pfizer* ou le prix Nobel de médecine ?



NOUS savons que tu n'aimes pas être traité de mouton. Personne n'aime cela. Mais tu nous as bien traités d'illuminés, toi, et nous n'en sommes pas morts. Nous en riions même parfois et, contrairement à toi, qui ne nous demandais jamais nos sources, nous te réclamions les tiennes, à cor et à cri. Mais jamais aucune, évidemment. Aucune étude scientifique, aucune analyse critique, rien que : « *Les médias l'ont dit* », « *le gouvernement l'a dit* », « *les "scientifiques" le disent* » ; la narration officielle, toujours, sans la questionner – et surtout sans jamais

questionner les personnes qui la questionnaient !

Te souviens-tu qu'à l'été 2021, lorsque nous te disions que nous ne voulions pas nous faire « vacciner » contre le Covid-19, l'opium covidiste avait si bien produit son effet d'uniformisation de la masse que tu es allé jusqu'à te poser la question de notre enfermement ?

Et puis tu n'as rien trouvé à redire à la loi n° 2021-1040 du 5 août 2021 *relative à la gestion de la crise sanitaire* instituant la suspension *sans rémunération* du contrat de travail des professionnels non « vaccinés » : tu as trouvé bon ou, disons, tu ne t'es pas opposé à ce que, après avoir été applaudis comme des héros, des dizaines de milliers de professionnels de la santé – soignants, pompiers, personnels techniques et administratifs... – soient suspendus sans statut social et sans revenus, aucuns, le plus souvent sans autre choix, pour retrouver un emploi de subsistance, que de démissionner, voire de quitter le pays. Tu as en outre permis que, durant sept

longs mois, des millions de personnes sans pass, de criminels sans crime, soient mis à l'écart de toute vie sociale, culturelle, spirituelle, sportive...

En tant que « vacciné », que tu aies été *terrifié* par les médias, *subjugué* par la propagande officielle, *persuadé* de faire ta part, *accoutumé* au scientisme, tout cela à la fois ou même seulement *accaparé* par ton travail et tes loisirs – qu'importe ! D'une manière ou d'une autre, ce que tu as accepté, c'est bien la suspension sans aucunes ressources de dizaines de milliers de personnes et la discrimination de millions d'autres *non-vax*, prudents, informés, altruistes, engagés ou lanceurs d'alerte... Ce que tu as accepté, c'est que tes parents, tes enfants, tes frères, tes sœurs, tes amis, tes collègues, tes voisins – ton amour, même, parfois, hélas, soient *emmerdés*¹⁶.

¹⁶ « *Les non-vaccinés, j'ai très envie de les emmerder. Et donc on va continuer de le faire, jusqu'au bout. C'est ça, la stratégie.* » Emmanuel Macron dans *Le Parisien*, le 4 janvier 2022.

Tu peux reconnaître ton égarement. Qu'est-ce qui t'en empêche encore ? L'orgueil ? l'illusion groupale ? le conditionnement continu, peut-être, et la propagande continuelle ?

Laissons donc l'erreur de côté pour l'instant.

À la place, ce sera déjà bien, épargne-toi (à toi-même et à tes enfants) la prochaine dose programmée de « vaccin ». Dis NON. Éteins ton téléviseur. Nous savons que tu n'aimes pas non plus t'entendre dire cela, puisque tu te crois libre ; que tu crois maîtriser les programmes des *chaînes* de télévision ; que pour toi les médias subventionnés ne sont pas des outils de propagande, et que la dictature, c'est toujours ailleurs, chez les autres, en Corée du Nord, en Chine, en Russie –, mais éteins ton téléviseur.

Sors du DÉNI.

Comprends enfin que les mesures de restriction violentes que tu as eu à subir depuis plus de trois ans ne t'ont pas été imposées pour ton bien. Qu'au contraire, c'est au pire qu'elles conduisent

le monde – et même que c'en est l'objectif : sous faux prétexte sanitaire, la « vaccination » contre le Covid-19 n'a créé que des milliardaires, des effets secondaires et des sociétés sécuritaires.

Si tu l'admetts, ce ne sera pas grave. Tu seras quand même de nos chers parents, tu seras quand même de nos chers enfants, tu seras quand même de nos chers frères, de nos chères sœurs, de nos chers amis, de nos chers collègues, de nos chers voisins – notre cher amour !

Ou, si tu ne peux pas t'empêcher d'aller prendre une énième fois ta dose, au moins : vois la propagande ! C'est toujours la même ! La même histoire d'argent, de domination, de contrôle... Que ce soit sur la guerre en Ukraine, l'inflation monétaire, les pénuries alimentaires ou les rationnements énergétiques, le discours politico-médiatique ressortit toujours aux mêmes fins et aux mêmes moyens que celui servi *ad nauseam* dans le cadre de la *lutte contre le nouveau coronavirus*. Et ton DÉNI de l'administration de cette lutte n'est que

l'énième d'une longue liste de destructions conduisant le monde au chaos : à ton petit niveau, destruction de la crèche de ta fille, de l'école de ton fils, de la colonie de vacances de ton neveu, de l'université de ta nièce ; réduction de l'allocation de ta cousine handicapée, de l'indemnité de ta tante au chômage, de la pension de ton vieux père ; dégradation de l'hôpital de ta mère accidentée, de la maison de retraite de tes aïeux – et casse des transports censés nous réunir...

Libère-toi ! Alors, tu ne seras plus complice et nous pourrons nous retrouver. « *Nous avons de plus en plus besoin de tous ceux qui nous aiment, dans ce monde en folie.* »¹⁷

D'ici là, il ne nous reste plus, pour terminer cette lettre, qu'à rêver ou, disons, à espérer. Espérer que tu nous rejoignes, sinon dans la lutte, au moins dans la *démonstration* (nous soulignons

¹⁷ Albert Camus, lettre à son instituteur Louis Germain, 7 mars 1946.

ce mot) ; espérer qu'après l'affaire Dreyfus, l'affaire des « vaccins » contre le Covid-19 connaisse un épilogue meilleur que celle « du sang contaminé » des années 1980 ; espérer qu'après le temps de la « vaccination », vienne le temps des condamnations. Et de la réconciliation.

© Arts Mâtures & Cie

11, rue Vignon 75008 Paris

Achévé d'imprimer en mars 2023
par Corlet Imprimeur 14110 Condé-en-Normandie

N° d'imprimeur : 2005.0008

Dépôt légal : mars 2023

PARCE QUE, dans le cercle privé comme dans l'espace public, la parole nous était déniée ; parce qu'autour de nous *les gens*, « vaccinés » pour la plupart, et résignés ou persuadés, se taisaient ; parce que nous étions convaincus que leur docilité sincère était ce qui en premier lieu conférait au pouvoir tout loisir d'affermir sa politique autoritaire ; et parce que nous pressentions, enfin, que la *crise sanitaire due au Covid-19* n'était que la première étape d'une *chimérisation* du monde, nous t'avons écrit cette lettre. Une lettre contre le DÉNI.

Professeurs de Lettres modernes, Leïla Hicheri et Stéphane Polsky sont décroissants, Gilets Jaunes et sympathisants anarchistes. Ils ont co-écrit *Le 9-3 éclaire l'Orient* (Éditions Les Mandarines, 2015) et le *Cahier de vacances des Gilets Jaunes* (Arts Mâtures, 2020).

ISBN 978-2-9572646-1-2



3 €